

APPEL À COMMUNICATIONS/CALL FOR PAPERS (english below)

Numéro thématique: Les entreprises et les activistes

À mesure que les entreprises devenaient des acteurs incontournables depuis la Révolution industrielle, que leurs activités engendraient d'importantes conséquences économiques, sociales, politiques et environnementales tant aux échelles régionales et nationales qu'à l'international, elles se sont vues viser par différentes formes d'activisme.¹ L'activisme s'est déployé selon des temporalités différentes, allant des campagnes éphémères à des formes institutionnalisées de partenariat. Les activistes usèrent d'une palette de tactiques, telles que les manifestations, les campagnes de dénonciation et de boycott, voire même le sabotage. Ces actions avaient le potentiel de saper la légitimité des entreprises et, par conséquent, de dissuader les consommateurs d'acheter, de limiter l'accès aux marchés financiers ou encore de déstabiliser les employés.² D'autres actions furent de nature plus collaborative: le dialogue, l'échange d'expertise, le monitoring, la certification, voire l'organisation de campagnes conjointes. Face aux défis lancés par les activistes, les entreprises ont, elles-aussi, élaboré diverses réponses, tentant d'ignorer, d'intégrer ou de coopter les initiatives de la société civile.³

Malgré l'importance non négligeable des interactions entre les entreprises et les cercles militants pour l'évolution des sociétés et du monde des affaires, celles-ci n'ont que partiellement été traitées dans la littérature scientifique. Au sein du champ de l'histoire des entreprises, un nombre croissant d'études ont été consacrées à l'émergence de la responsabilité sociale des entreprises et à la durabilité.⁴ Des travaux pionniers ont également exploré les

¹ Nous ne distinguons pas ici le terme « activisme » de celui de « militantisme », qui est regroupé sous une même appellation en anglais. Nous souhaitons considérer un variété d'acteurs et d'actions et questionner les limites poreuses entre ces répertoires, ainsi que leur évolution dans le temps. Nous demandons donc à chaque contributeur.trice de faire preuve d'autoréflexivité sur les catégories qu'elle/il mobilise.

² Pour une vision d'ensemble, voir Michael Yaziji and Jonathan Doh, *NGOs and Corporations: Conflict and Collaboration* (Cambridge: Cambridge University Press, 2010).

³ Balsiger, Philip. “Managing Protest: The Political Action Repertoires of Corporations.” In *The Oxford Handbook of Social Movements*, edited by Donatella della Porta and Mario Diani, (Oxford University Press, 2015).

⁴ Inga Nuhn, *Entwicklungslinien betrieblicher Nachhaltigkeit nach 1945: ein deutsch-niederländischer Unternehmensvergleich* (Münster: Waxmann, 2013); Adam Rome, “Beyond Compliance: The Origins of Corporate Interest in Sustainability, *Enterprise & Society* 22, no. 2 (2021): 409-437; Keetie Sluyterman, “Corporate Social Responsibility of Dutch Entrepreneurs in the Twentieth Century”, *Enterprise & Society* 13, no. 2 (2012): 313-349; Archie B. Carroll, “A History of Corporate Social Responsibility: Concepts and Practices”. In *The Oxford Handbook of Corporate Social Responsibility*, edited by Andrew Crane e.a., (Oxford: Oxford University Press, 2008); Jones, Geoffrey. *Profits and Sustainability: A History of Green Entrepreneurship* (Oxford: Oxford University Press, 2019); Aggeri, Franck, and Olivier Godard. “Les entreprises et le développement durable.” *Entreprises et histoire* n° 45, no. 4 (2006): 6–19.

changements opérés par les entreprises et leurs réponses stratégiques par rapport au répertoire d'actions des activistes.⁵ Plus largement, l'activisme ciblant les entreprises, en particulier depuis les années 1960, a surtout été étudié pour analyser les actions et les objectifs des mouvements sociaux.⁶ Certains auteurs ont également noté une tendance des ONG à se comporter de plus en plus comme des entreprises⁷ et ont analysé le rôle de cercles militants dans la création de nouveaux marchés.⁸ Les cas les plus récents d'activisme ont également été étudiés par des spécialistes de la sociologie des organisations, de l'économie politique et de gestion. Toutefois, sans une perspective à plus long terme, il est difficile de démêler les stratégies managériales relevant du domaine des pures relations publiques de celles visant à opérer un changement en profondeur de la culture d'entreprise.

Ce numéro thématique invite les chercheur.ses de toutes les disciplines concernées à explorer les relations complexes entre les entreprises et les activistes à différentes époques. Ce faisant, il répond aux appels en faveur d'une approche dynamique, constructiviste et contextualisée pour analyser les relations continues et poreuses entre les entreprises et les mouvements sociaux.⁹ Nous encourageons les contributeur.trices potentiel.l.es à (1) mettre au centre de l'analyse l'interaction entre les activistes et les entreprises plutôt que de se concentrer exclusivement sur l'une ou l'autre partie, (2) à développer une perspective à long terme pour établir les effets de ces interactions au-delà de la rhétorique enflammée de réussite et d'échec, et (3) à explorer les connexions entre les différents cas par le biais de transferts,

⁵ Par exemple, voir Ishva Minefee and Marcelo Bucheli. "MNC Responses to International NGO Activist Campaigns: Evidence from Royal Dutch/Shell in Apartheid South Africa," *Journal of International Business Studies* 52, no. 5 (2021): 971–98; Jessica Ann Levy. "Black Power in the Boardroom: Corporate America, the Sullivan Principles, and the Anti-Apartheid Struggle," *Enterprise & Society* 21, no. 1 (2020): 170–209; Pitteloud, Sabine. "Have Faith in Business: Nestlé, Religious Shareholders, and the Politicization of the Church in the Long 1970s." *Enterprise & Society*, (2023): 1–29; Geoffrey Jones and Christina Lubinski, "Making 'Green Giants': Environment Sustainability in the German Chemical Industry, 1950s–1980s." *Business History* 56, no. 4 (2014): 623–49.

⁶ Thomas P. Lyon, *Good Cop/Bad Cop: Environmental NGOs and Their Strategies Toward Businesses* (Washington: Resources for the Future, 2010); Benjamin Möckel, "Consuming Anti-Consumerism: The German Fairtrade Movement and the Ambivalent Legacy of '1968'" *Contemporary European History* 28, no. 4 (2019): 550–565; Katharina Karcher, "Violence for a Good Cause? The Role of Violent Tactics in West German Solidarity Campaigns for Better Working and Living Conditions in the Global South in the 1980s" *Contemporary European History* 28, no. 4 (2019): 566–580; Peter van Dam, "Moralizing postcolonial consumer society: Fair trade in the Netherlands, 1964–1997", *International Review of Social History* 61, no. 2 (2016): 223–250; Chessel, Marie-Emmanuelle. "Aux origines de la consommation engagée : la Ligue sociale d'acheteurs (1902–1914)." *Vingtième Siècle. Revue d'histoire* 77, no. 1 (2003): 95–108.

⁷ Genevieve LeBaron and Peter Dauvergne. *Protest Inc.: The Corporatization of Activism* (John Wiley & Sons, 2014); Joseph Heath and Andrew Potter, *The rebel sell: how the counterculture became consumer culture* (Chichester: Capstone, 2006).

⁸ Andrew G. Kirk, *Counterculture green: the Whole earth catalog and American environmentalism* (Lawrence: University of Kansas Press, 2007); Joshua Clark Davis, *From head shops to whole foods: the rise and fall of activist entrepreneurs* (New York: Columbia University Press, 2017); Peter van Dam and Amber Striekwold, "Small is Unsustainable? Alternative Food Movement in the Low Countries, 1969–1990", *BMGN - Low Countries Historical Review* 137, no. 4 (2022): 137–160.

⁹ Laure Bereni and Sophie Dubuisson-Quellier. "Au-delà de la confrontation : saisir la diversité des interactions entre mondes militants et mondes économiques." *Revue française de sociologie* 61, no. 4 (2020): 505–29.

d'enchevêtrements ou en réalisant des comparaisons pertinentes. Nous invitons également les chercheur.ses à (4) ouvrir la boîte noire des organisations et à utiliser les archives ainsi que d'autres matériaux empiriques pertinents pour documenter le point de vue des entreprises, au-delà des déclarations publiques faites par les parties concernées. Enfin, (5) les contributions qui historicisent les relations entre les entreprises et les activistes dans leur contexte plus large, y compris dans leurs relations avec les gouvernements et les régimes réglementaires, sont les bienvenues.

En particulier, nous invitons à considérer les questions suivantes:

- Dans quelle mesure les entreprises ont-elles ajusté leurs stratégies et leurs pratiques en réponse aux répertoires d'actions des activistes ? Quels types d'interventions ont eu un impact particulier ? Est-il possible de discerner des tendances dans les réponses des entreprises face aux différentes tactiques militantes ?
- Comment les relations entre les gouvernements, les entreprises et les organisations non gouvernementales ont-elles évolué depuis la fin du XIXe siècle ? Dans quelle mesure les acteurs économiques et les mouvements de la société civile ont-ils été en mesure de façonner les régimes de gouvernance économique et sociale ?
- Quelles formes de collaboration se sont développées au cours du temps ? Comment l'échange d'expertise a-t-il changé à la fois les entreprises et les organisations non gouvernementales ? Quelles sont les limites de ces partenariats ?
- Dans quelles circonstances et avec quelles conséquences certains milieux militants se sont-ils lancés dans des activités entrepreneuriales ? Comment se sont développées leurs relations avec d'autres cercles d'activistes et avec les entreprises traditionnelles ? Dans quelle mesure se sont-ils organisés en réseaux distincts ?
- Les entreprises produisent-elles leurs propres activistes de l'intérieur ? Comment les lanceurs d'alerte, les PDG, les actionnaires et les employés se sont-ils mobilisés pour que les entreprises agissent de manière plus responsable sur le plan social et environnemental ? Quel a été le rôle de la nouvelle catégorie d'employés chargés de mettre en œuvre des stratégies à cet effet depuis les années 1980 ?
- Quels sont les champs académiques qui ont développé des connaissances sur les relations entre les entreprises et l'activisme : qui les a étudiées et à quelles fins ? Comment ces connaissances ont-elles été institutionnalisées ?

Nous invitons les chercheur.ses à soumettre un long **résumé d'environ 800 mots et un CV d'ici le 15 septembre 2023** à Sabine Pitteloud (sabine.pitteloud@unige.ch) et Peter van Dam (p.h.vandam@uva.nl). Les auteur.es seront informé.es début octobre de la décision du comité

éditorial. En cas d'acceptation préliminaire, une première version de l'article est attendue pour le 15 janvier 2024. L'article fera l'objet d'une évaluation par les pairs. Le numéro spécial sera publié fin 2024/début 2025.

Special Issue: Business and Activists

As corporations became prominent economic, social, environmental and political actors on a national and transnational scale since the Industrial Revolution, activists have increasingly targeted them. Initiatives ranged from short-lived campaigns to institutionalized partnerships. Activists have used a variety of tactics to target corporate practices. Some of these are adversarial, such as protest rallies, shaming campaigns, boycotts, or even sabotage. These actions might undermine companies' legitimacy and consequently dissuade consumers from buying, limit access to financial markets or destabilize employees.¹⁰ Other activist tactics are of more collaborative nature: exchanging relevant expertise, monitoring, certification, even joint campaigning. Reacting to activist challenges, corporations have developed a variety of responses, attempting to ignore, incorporate, or co-opt such civic initiatives.¹¹

Despite the central importance of the interactions between businesses and activists to the evolution of societies and economies, scholars have struggled to come to terms with them. In business history, a growing body of research is devoted to the emergence of corporate social responsibility and sustainability.¹² Pioneering studies have also explored corporate change and companies' strategic responses in relation to activists' actions.¹³ Activism targeting

¹⁰ For an overview, see Michael Yaziji and Jonathan Doh, *NGOs and Corporations: Conflict and Collaboration* (Cambridge: Cambridge University Press, 2010).

¹¹ Balsiger, Philip. "Managing Protest: The Political Action Repertoires of Corporations." In *The Oxford Handbook of Social Movements*, edited by Donatella della Porta and Mario Diani, (Oxford University Press, 2015).

¹² Inga Nuhn, *Entwicklungslien betrieblicher Nachhaltigkeit nach 1945: ein deutsch-niederländischer Unternehmensvergleich* (Münster: Waxmann, 2013); Adam Rome, "Beyond Compliance: The Origins of Corporate Interest in Sustainability, *Enterprise & Society* 22, no. 2 (2021): 409–437; Keetie Sluyterman, "Corporate Social Responsibility of Dutch Entrepreneurs in the Twentieth Century", *Enterprise & Society* 13, no. 2 (2012): 313–349; Archie B. Carroll, "A History of Corporate Social Responsibility: Concepts and Practices". In *The Oxford Handbook of Corporate Social Responsibility*, edited by Andrew Crane e.a., (Oxford: Oxford University Press, 2008); Jones, Geoffrey. *Profits and Sustainability: A History of Green Entrepreneurship* (Oxford: Oxford University Press, 2019); Aggeri, Franck, and Olivier Godard. "Les entreprises et le développement durable." *Entreprises et histoire* n° 45, no. 4 (2006): 6–19.

¹³ For examples, see Ishva Minefee and Marcelo Bucheli. "MNC Responses to International NGO Activist Campaigns: Evidence from Royal Dutch/Shell in Apartheid South Africa," *Journal of International Business Studies* 52, no. 5 (2021): 971–98; Jessica Ann Levy. "Black Power in the Boardroom: Corporate America, the Sullivan Principles, and the Anti-Apartheid Struggle," *Enterprise & Society* 21, no. 1 (2020): 170–209; Pitteloud, Sabine. "Have Faith in Business: Nestlé, Religious Shareholders, and the Politicization of the Church in the Long 1970s." *Enterprise & Society*, (2023): 1–29; Geoffrey Jones and Christina Lubinski, "Making 'Green Giants': Environment Sustainability in the German Chemical Industry, 1950s–1980s." *Business History* 56, no. 4 (2014): 623–49.

corporations, especially since the 1960s, has mostly been studied to analyze the repertoire and objectives of social movements.¹⁴ Some authors have also noted how NGOs behave increasingly like corporations¹⁵ and studied the role of social movements in creating new markets.¹⁶ Recent cases of activism have also been investigated by sociology of organizations, political economy and management scholars. Without a longer-term perspective, however, it is difficult to untangle corporate public relations strategies from the implementation of meaningful change.

This special issue invites scholars from any relevant discipline to explore the complex relationships between business and activists in different periods. In doing so, it responds to the calls for a dynamic, constructivist and contextualized approach to analyze the ongoing and porous relationships between enterprises and social movements.¹⁷ It encourages potential contributors to (1) foreground the interaction between activists and businesses rather than focusing on either side exclusively, (2) develop a longer-term perspective to establish the effects of these interactions beyond the heated rhetoric of success and failure, and (3) explore connections between different cases through relevant transfers, entanglements, or comparisons. The special issue encourages scholars to (4) open the black box of corporations and use archives as well as other relevant empirical material to document business' perspective, beyond the public statements issued by activists and corporations. Finally, (5) contributions which historicize the business-activists relationships in their broader context, including in their relations to governments and regulatory regimes are welcome.

In particular, the following questions could be addressed:

- How have corporations adjusted their strategies and practices in response to activist interventions? Which kinds of interventions have been particularly impactful? Is it

¹⁴ Thomas P. Lyon, *Good Cop/Bad Cop: Environmental NGOs and Their Strategies Toward Businesses* (Washington: Resources for the Future, 2010); Benjamin Möckel, “Consuming Anti-Consumerism: The German Fairtrade Movement and the Ambivalent Legacy of ‘1968’” *Contemporary European History* 28, no. 4 (2019): 550-565; Katharina Karcher, “Violence for a Good Cause? The Role of Violent Tactics in West German Solidarity Campaigns for Better Working and Living Conditions in the Global South in the 1980s” *Contemporary European History* 28, no. 4 (2019): 566-580; Peter van Dam, “Moralizing postcolonial consumer society: Fair trade in the Netherlands, 1964-1997”, *International Review of Social History* 61, no. 2 (2016): 223-250; Chessel, Marie-Emmanuelle. “Aux origines de la consommation engagée : la Ligue sociale d’acheteurs (1902-1914).” *Vingtième Siècle. Revue d’histoire* 77, no. 1 (2003): 95–108.

¹⁵ Genevieve LeBaron and Peter Dauvergne. *Protest Inc.: The Corporatization of Activism* (John Wiley & Sons, 2014); Joseph Heath and Andrew Potter, *The rebel sell: how the counterculture became consumer culture* (Chichester: Capstone, 2006).

¹⁶ Andrew G. Kirk, *Counterculture green: the Whole earth catalog and American environmentalism* (Lawrence: University of Kansas Press, 2007); Joshua Clark Davis, *From head shops to whole foods: the rise and fall of activist entrepreneurs* (New York: Columbia University Press, 2017); Peter van Dam and Amber Striekwold, “Small is Unsustainable? Alternative Food Movement in the Low Countries, 1969-1990”, *BMGN - Low Countries Historical Review* 137, no. 4 (2022): 137-160.

¹⁷ Laure Bereni and Sophie Dubuisson-Quellier. “Au-delà de la confrontation : saisir la diversité des interactions entre mondes militants et mondes économiques.” *Revue française de sociologie* 61, no. 4 (2020): 505–29.

possible to discern patterns in the responses of corporations to different kinds of activist tactics?

- How has the nexus between governments, businesses and non-governmental organizations evolved since the late 19th century? To what extent have business actors and civic organizations been able to shape social and economic regimes of governance?
- What kind of collaborations between activists and corporations have evolved as a result of attempts to address corporate responsibilities? How has the exchange of relevant expertise changed both businesses and non-governmental organizations? What limits to such partnerships can be observed?
- Under what circumstances and to which effects have activists turned their aspirations into distinct business ventures? How did their relations to activist groups and other businesses develop? How did they position themselves in the field of businesses and civic organizations? To what extent did they organize in distinct networks?
- How have actors within corporations acted as activists? How have whistleblowers, CEOs, shareholders, and employees acted to make companies act more socially and environmentally responsible? What was the role of the emerging class of employees tasked with implementing strategies to this effect since the 1980s?
- Which scholarly fields have developed knowledge about the relations between businesses and activism: who has studied it and for what purposes? How has it been institutionalized?

We invite scholars to submit an **extended abstract of ~ 800 words abstract and a CV by September 15 2023** to Sabine Pitteloud (sabine.pitteloud@unige.ch) and Peter van Dam (p.h.vandam@uva.nl). The authors will be notified early October of the editorial committee's decisions. In case of preliminary acceptance, a first version of the article is expected by January 15, 2024. The article will be peer reviewed. The special issue will be published late 2024/early 2025.